

FRANCIS BAYER DU KERN, barde UEROESTRUMNIS

Le comte Francis BAYER DU KERN est né à Laval le 8 juillet 1912. Il était issu d'une ancienne famille cornouaillaise originaire d'Ecosse. Après de solides études, il songe à devenir prêtre ou à rentrer dans les ordres, mais l'étude approfondie de la théologie chrétienne reçue chez les Jésuites, l'en dissuade. Il emploie dès lors ses capacités à l'étude du breton, du celtique ancien, de l'histoire religieuse et de la philosophie rosicrucienne. Il se marie au début de la guerre à une fervente chrétienne. Durant la guerre, il est infirmier. Durant la débâcle, refoulé à Dunkerque avec son régiment d'infanterie, il parvient à embarquer dans un bateau avec ses compagnons. Ils sont forcés par des soldats anglais à quitter l'embarcation et rejoignent la terre. Il décède le lendemain, 2 juin 1940, sous un bombardement allemand à Saint-Malo-les-Bains. Sa femme, enceinte, donnera naissance à son fils posthume, lequel ne résistera pas aux privations.



Le politique

Membre du *Parti autonomiste breton*, il se rapproche de Célestin LAINE-KERJEAN et de *Gwenn Ha Du*. A ce titre, il participera à l'attentat d'Ingrandes le 20 novembre 1932, semble-t-il en plaçant les lanternes rouges signalant un danger.



Ouest Eclair du 21 novembre 1932

Il est arrêté puis emprisonné au Mans et à Angers durant quatre mois avant de bénéficier d'un non-lieu. A sa sortie de prison, il rencontre Fantig MARCHAL au temple protestant de Laval. Celle-ci le ramène alors au domicile familial.

Le Druide

Passionné de culture celtique, VEROESTRUMNIS rejoint l'équipe de *Kad* dès le troisième numéro paru en 1 937 (An 11.501 de l'ère post-atlantidienne - Mois XII), en tant que barde du *cyfail* (triade dirigeante) de départ. Il y co-signe en tant que membre du Conseil de direction, avec MAEN-NEVEZ et R. LEWARC'H YAOUANK, l'éditorial *Au-delà de Rome*. Il publie également un article, *Notre néo-druidisme*, concis mais particulièrement pertinent sur le sens de leur néo-druidisme, qu'il n'envisage pas sans l'étude des triades. Figure aussi dans ce numéro, un poème, *Diougan* publié en breton et traduit en français (*Prophétie*). En effet VEROESTRUMNIS avait la spécialisation de barde, comme le confirme, au niveau initiatique, le règlement intérieur de la *Compagnie des Amis de Kad* (Kevredad Karidi Kad ou KKK !) daté du 2 mai 1 938 e: v: et signé par Morvan MARCHAL « D.M.N. » (= Drouiz Maen Nevez ?), F. BAYER DU KERN « B.V. » (= Barzh Veroestrumnis ?) et RAPHAEL (surchargé RAFIK) TULLOU « O.L.Y. » (= Oviz Lewarc'h Yaouank ?).

Enfin dans le quatrième numéro de *Kad*, édité en 1 938 (An 11.501 de l'ère post-atlantidienne - Mois XII) VEROESTRUMNIS co-signe avec MAEN-NEVEZ et R. LEWARC'H YAOUANK, l'éditorial *Réveil légitime* et publie un article, qui sera aussi son dernier, nommé *Druidisme et Polythéisme*. Il décrit un druidisme moniste s'accommodant d'un polythéisme populaire. Un petit poème *Kimingadez nevet*, sera publié avec sa traduction en français *Mission sacrée*. Ce numéro de *Kad* sera le dernier avant le début de la seconde guerre mondiale.

Au mois de mai 1 939, les trois archégètes se retrouvent pour la cérémonie de Beldan à la fontaine de Barenton, en Brocéliande¹. Ils jettent alors les bases de la *Très Ancienne Fraternité des Hommes du Chêne*. Ils se réuniront au moins une nouvelle fois, fin août 1 939 e: v: , mais sans MAEN NEVEZ^{2 3}, juste avant que n'éclate la guerre. Les trois responsables seront mobilisés quelques jours plus tard, début septembre.

A la suite du décès de Francis BAYER DU KERN, le 02 juin 1 940 lors des bombardements ennemis, TANKILDARE (Edmond COARER) rejoint le comité de Direction des KKK, en tant que barde. Il semble que les membres de cette "triade" soient alors cooptés. NEVEN LEWARC'H co-signera un article nécrologique sur VEROESTRUMNIS dans le premier numéro de la revue *Nemeton*, paru en mai 1 942.

§ Ulatocantos

Illustrations des pages suivantes : *Kad* n° 4 : Poésie *Kimingadez nevet* et *Polythéisme et druidisme*, par VEROESTRUMNIS (réunis ici sur une même page par montage).

Kad n° 13, p. 4 : Honneurs Divins à la mémoire de VEROESTRUMNIS. Poème : *Diougan*.

¹ *Kad* n° 10, nov 1 949.

² Cf. article de NEVEN LEWARC'H sur les 50 ans de *Kad*.

³ ARTONOVIOS dans *Nemeton* n° 1.



Kimingadez nevet

Ouz ar vevenn e stagin an telennou
An telennou aour glan o mouez hesonus
Ha skeud bras Esus teuzet en dervennou
Drido a levenez ouz o galv hoalus

War Venez ar C'Hornog, me 'yelo ivez
Da ginning d'an douced 'n ubet-varr nevet
Ha spita en avel o sourral er gwex
Dlouganou iskia ar Varded tremenet

Desket mat neute va c'hentel ganin-me
Daved an dud kaec e teulin awenet
Ha d'ezo e loaskin eur ganenn neve
Hini ar Goanag, m'o deus ankounac'haet.

Mission saeëe

(TRADUCTION)

Au bouleau j'accrochai les harpes
Les harpes d'or pur à la voix harmonieuse
Et la grande ombre d'Esus fondue dans les [chênes
Tressallera de joie à leur séduisant appel

Sur la Montage d'Occident, j'irai aussi
Offrir aux dieux le gui sacré
Et épier dans le vent bruissant dans les arbres
Les prophéties étranges des bardes trépassés

Ma leçon alors bien apprise
Vers les pauvres hommes je viendrai, inspiré
Et je leur chanterai une chanson nouvelle,
Celle de l'Espérance, qu'ils ont oublié.

Verrostrunnis.

Polythéisme et druidisme

Comme tous les anciens peuples vivant en rapport immédiat avec la nature, le peuple celte fut, à un très haut degré, réceptif des effluves magnétiques émanées des forces mystérieuses qui l'animent. De là, l'orientation naturelle de ses croyances vers le polythéisme.

Si singulier que cela puisse paraître au premier abord, ces concepts trouvent cependant leur explication, pour peu que l'on examine la chose d'assez près.

Le monde créé n'étant, dans son aspect physique actuel, que la résultante de la cristallisation, à des degrés très divers, des éléments primordiaux, tous également issus du même groupement moléculaire éthérique, il est en effet très plausible que chacune des matières constituées, et pareillement pénétrées de l'«*Aura*» divin, créa-

teur, ait gardé en elle, à l'état d'âme-groupe, la portion divine, base de sa constitution; qu'un peuple, vivant perpétuellement au milieu des forêts, ait «*senti*» cet âme-groupe et ait voulu l'exprimer par une déification, il ne saurait, à mon sens, n'y avoir là qu'une expression primaire d'une pensée singulièrement proche de la vérité.

Les Druides, plus instruits des choses du Cosmos, ne combattirent d'ailleurs jamais ce polythéisme populaire. Comprenant l'utilité de cultes plaisant au peuple et compris par lui, ils lui laissèrent ses dieux des forêts, des sources, des lacs, de la mer, etc..., se contentant de les représenter sous forme de dieux secondaires, et se réservant de concilier adroitement ce polythéisme avec leurs conceptions monothéistes, en créant le culte du dieu suprême, Teutates, cause et base de toute matière spirituelle et physique. D'autre part, le druidisme savant, offrait à toutes les intelligences capables de la recevoir une initiation ésotérique vraiment profonde, distribuée intelligemment dans ses collèges fermés, ce qui lui permit de mieux préserver ses enseignements des intrusions malsaines, que ne le fait aujourd'hui l'Eglise romaine, qui laisse fort dangereusement pour elle, se multiplier les cultes aux Saints, dont la béatitude complète sur la terre ne fut d'ailleurs atteinte que par un nombre relativement restreint d'entre-eux, le reste ne devant leur canonisation. C'est-à-dire leur élèvement dans le cortège des élus demi-dieux, qu'à une ferveur spéciale et souvent malades en des croyances désuètes et absolument fausses.

Ces cultes propagés officiellement par l'Eglise catholique, masquent une sorte de polythéisme qui, malheureusement pour elle, ne repose aucunement, comme ceux du paganisme celtique, sur des faits réellement plausibles.

La seule forme de polythéisme savante et acceptable du Christianisme, est celle, d'ailleurs admise par le protestantisme, religion plus sensée que le catholicisme, de la croyance aux anges, esprits plus parfaits que l'homme et moins parfaits que Dieu, qui ne sont d'ailleurs autre chose que les premiers esprits particularisés sur notre système solaire, mais inadaptés à sa forme présente de solidification, étant dotés des seuls corps éthérique et astral, constitution qui les fait échapper à notre organisme visuel.

Les chrétiens sont donc bien mal venus de déclarer grossier le culte naturaliste de nos pères, qui, s'il pouvait passer pour simpliste, n'en dénonçait pas moins les preuves d'une réelle sagesse.

Si le paysan celte ne comprenait pas par exemple, les causes de l'orage, il n'en voyait pas moins là, la manifestation de forces inconnues et supérieures à lui, qu'on a peut-être trop appris aujourd'hui à dédaigner, car tout dans la nature est supérieur à l'homme, et celui-ci ne peut rien contre elle et doit se plier à tous ses caprices, toutes ses exigences. Elle est comme l'image de la puissance de Dieu dont elle est toute pétrie et demeure, selon moi, plus digne d'intérêt que les pamoisons hystériques d'une sainte Thérèse d'Avila.

Verrostrunnis.

VEROESTRUMNIS

1912 - 1940

BARDE

Fils de l'Awen ; aux Honneurs Divins
de la DEVATORAKTAS



Treigleis y mwyn llawr
Kyn bum lleenawr
Kysceis cant ynys
235. Cant Caer a thrugys.

.....
Eurein yn euryll
Mi nudwyf berthyll
Ac wydyf drythyll
245. O erymes fferyll.

(KAD GODEU.)



J'ai traversé la Terre
avant d'être doué d'intelligence ;
J'ai dormi dans cent îles ;
J'ai habité dans cent villes.

.....
Une pierre d'or dans un bijou d'or.
Je suis magnifique
et serai dans la joie
hors de l'oppression de ceux qui
[travaillent le métal].

(LE COMBAT DE GODEU,
Livres de Taliesin, VI^e s.)

DIOUGAN

*Tri c'helc'h a zo er vuhez
Ha ret eo treuzi daou anezo
Da ziskuiza en diwez.*

*Gwyd an Diouganer-Meur
En deus va bountet diouz an noz
Gant beg eur vezvenn
Hag aroueziet gant eur steredenn
E-barz ar c'helc'h kenta
E-lec'h ma voe roet d'in ar vuhez.*

*A-hed an noz 'm eus kerzet
Renet gant va steredenn
War hentou ar bed.*

*Glavenn, me m'eus c'hoariet en noz.
Tan, me m'eus c'hoarzet en tarz-deiz.
Avel, me m'eus lenvet er gwez.
Deut da veza barz,
Em eus kousket war ar MAEN-DU
Da gavout en hunvre hud
AN AWEN.*

*Mab ar wazed em eus gourvezet,
Mab an doueed em eus savet,
Ha war hentou kriz ar bed,
Dichal, m'eus kerzet.*

.....
VEROESTRUMNIS.

Prophétie
KAD n° 3
Texte et Traduction



Il y a trois cercles dans la vie
Et il faut traverser deux d'entre eux
Pour se reposer enfin.

Gwyd le Grand-Prophète
M'a poussé de la nuit
Avec la pointe d'un bouleau
Et marqué d'une étoile
Dans le premier cercle
Où me fut donnée la vie.

Le long de la nuit j'ai marché
Guidé par mon étoile
Sur les chemins du monde.

Goutte de pluie, j'ai joué dans la nuit.
Feu, j'ai ri dans l'aurore.
Vent, j'ai gémi dans les arbres.
Devenu barde,
J'ai dormi sur la PIERRE NOIRE
Pour avoir dans le songe magique
L'INSPIRATION.

Fils des hommes, je me suis étendu,
Fils des dieux je me suis relevé,
Et sur les rudes sentiers du monde,
Insouciant, j'ai marché.

